

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 6

Artikel: Agrandissements et projections [suite]
Autor: Demole, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Agrandissements et projections ¹.

LANTERNE D'AGRANDISSEMENT

(*Suite.*)

L peut arriver qu'on doive agrandir sur une autre surface sensible que le papier. Quelques personnes n'aiment pas les tons froids du papier au bromure et préfèrent le ton plus chaud des papiers au chlorure (albumine, celloïdine), mais ces papiers étant déjà peu sensibles à la lumière du jour ne pourraient pas être impressionnés à la lumière artificielle. Il faut commencer par faire un positif sur une plaque au chlorure, comme on le ferait pour la projection, puis projeter ce positif au moyen de la lanterne sur une plaque lente au bromure. Le procédé est le même que pour le papier, hormi que le témoin est une fraction de plaque. Après le développement on obtient un négatif agrandi du positif, que l'on emploie pour en tirer des épreuves positives sur le papier que l'on aura choisi.

L'emploi de la lanterne d'agrandissement présente encore deux avantages, c'est qu'elle permet pendant la pose de faire du dégradé, puis qu'elle permet en outre de masquer certaines parties qui viendraient trop vite autrement, ce qui constitue en quelque sorte une espèce de retouche anticipée. Le dégradé s'obtient en promenant un carton percé d'un trou ovale, ou d'une autre forme, autour de

¹ Voir *Revue*, 1899, p. 39 et 67.

l'image qui s'impressionne et rien n'est plus aisé à obtenir ; pour le portrait c'est obligatoire, à moins que le dégradé n'existe déjà sur le négatif. Quant à la retouche anticipée de parties qui viendraient trop vite, elle est encore bien plus facile. Il suffit d'interposer entre l'objectif et l'image projetée un corps opaque que l'on fait mouvoir légèrement au devant des parties qui viendraient trop vite.



CHAMBRE D'AGRANDISSEMENT

Nous avons dit que la méthode qui consiste à agrandir par le moyen d'une chambre noire avait ses inconvénients ainsi que ses avantages, et que les deux pierres d'achoppement de cette méthode étaient l'irrégularité de la lumière et la difficulté de la mise au point.

La chambre d'agrandissement est formée de deux corps munis de soufflets, et séparés par une partie médiane qui porte l'objectif. Le corps antérieur porte alternativement un verre dépoli ou un châssis à rideau qui renfermera le papier ou la plaque. La difficulté de la mise au point est réelle. Nous conseillons tout d'abord de placer l'appareil en pleine lumière et le négatif tourné contre le ciel, puis de mettre au point en s'entourant la tête d'un grand voile noir



qui intercepte absolument la lumière ; on manœuvre alors l'un et l'autre corps pour obtenir d'abord le format voulu, puis la netteté. Cette difficulté de mettre au point a été tournée par l'emploi des cônes à foyer fixe. Mais on ne peut alors agrandir qu'un seul format de négatif ou un seul format de positif. MM. L. Gaumont & C^o ont perfectionné ces cônes en ce qu'ils permettent l'emploi de quatre formats de positifs, dont la mise au point est automatique. Mais,

nous l'avons dit, le cône agrandisseur devient sans emploi si l'éclairage varie ou si l'objet qu'il s'agit d'agrandir se trouve à l'une des extrémités de la plaque.

DU DÉVELOPPEMENT

A pose correcte, développement facile. Or, en agrandissant à la lanterne, on n'a aucune excuse de n'avoir pas posé correctement, puisque par le moyen des témoins et quelques tâtonnements, on arrive à coup sûr à la pose



exacte. Le développement est donc chose facile, plus facile même que celui d'une plaque, puisqu'on juge tout le temps de la venue de l'image par lumière réfléchie tandis que dans la dernière partie du développement d'une plaque,

c'est-à-dire la partie la plus importante, on n'est plus guidé que par la lumière transmise.

L'éclairage du laboratoire se fait à la lumière verte sans le moindre danger. Il y a même des ateliers qui développent à la lumière jaune sombre. En effet, le développement des plaques exige une lumière correctement inactinique, car pour l'achever il faut des minutes, tandis que le papier se développe en quelques secondes et a, par conséquent moins de chances de se voiler.

Le matériel pour développer varie cela se comprend, suivant les dimensions de l'image amplifiée. Trois cuvettes suffisent, dont une en porcelaine pour le développement et deux en carton durci pour le fixage et le lavage. Une grande éprouvette conique pouvant contenir tout le développeur, sera choisie de telle sorte qu'on puisse verser le liquide en une fois sur le papier.

On a proposé une méthode assez ingénieuse et qui supprime en quelque sorte le développement, c'est de badiageonner à l'avance le papier au bromure avec du développeur. L'image projetée par la lanterne s'imprime alors directement et visiblement et on peut arrêter la pose au moment précis où elle est suffisamment venue. Nous ne préconisons par ce genre d'opération, par trop automatique et qui ne permet pas l'adjonction subséquente et parfois nécessaire de bromure. Mieux vaut la méthode ordinaire que nous allons décrire.

(*A suivre.*)

E. DEMOLE.

